
ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE



L'encyclopédiste

production et diffusion

Edwige Dousset
administration@echelle1-1.org - +33 (0)6 13 43 11 29
& Garance Crouillère
garance.crouillere@echelle1-1.org - +33 (0)6 51 14 62 68

GÉNÉRIQUE

L'encyclopédiste

Encyclopédie de la parole / Frédéric Danos

' Conception : Encyclopédie de la parole

' Texte et interprétation : Frédéric Danos

' Collaboration artistique : Maïa Sandoz

' Régie littéraire : Anne Chaniolleau

' Création lumière : Florian Leduc

' Création sonore : Jonathan Reig

' Régie en tournée : Philippe Bouttier

' Administration, production et diffusion: Victoire Costes, Garance Crouillère et Edwige Dousset

' Production : Échelle 1:1 (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France)

' Co-production: Le Théâtre, Scène Nationale de Saint Nazaire, Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou / Festival d'Automne à Paris

' Création 2021

' Durée : 60 mn

' Crédit photo © Vincent Leroux

PRÉSENTATION

L'encyclopédiste est la fantaisie d'un fervent collectionneur d'enregistrements qui, seul en scène, élabore et glose des théories sur les "comment" de la parole.

Cheminaut à travers l'abondante collection de l'Encyclopédie de la parole, ce pratiquant de la causerie évoque, commente et articule les phénomènes qui constituent les architectures formelles de la parole. Ses digressions et analyses autodidactes où se mêlent poésie, humour, politique et non avoué échafaudent un boniment de passionné fantasque. Il nous vante la délectation de la répétition, l'étai fondamental des espacements, les trésors cachés des résidus. Il nous parle d'apprentissage et de perte, de regain, de goût, de la mélodie bruitiste d'un babil, du fil d'Ariane des circonvolutions d'une question un peu longue à formuler, des jeux de partage et d'appartenance d'une discussion entre amis, de la fabrication sans cesse renouvelée de la conversation par la modulation d'une seule et même syllabe, de la manière dont un dialogue avec un coyote prend les atours d'une stratégie de passereau à tête couronnée. Dans ce jeu de figurations, de défigurations, de reconfigurations, *L'encyclopédiste* nous entraîne au delà de nos habitudes et routines d'usagers de la parole.

ENTRETIEN AVEC FREDERIC DANOS

Depuis plus de vingt-cinq ans, tu sembles hyperactif : tu tends des situations (comme on tend des pièges), tu tournes des films, tu parles sur scène (de façon plus ou moins improvisée), tu inventes des recettes de cuisine, tu conçois des applications pour smartphone, tu fais de la noise acoustique au sein du trio Jeune Fille Orrible... Qu'est-ce qui fait l'unité de tout ça? Et en quoi *L'encyclopédiste*, ton nouveau spectacle, participe-t-il de cet éclectisme?

Ma curiosité est insatiable, elle est versatile : j'ai la passion du rebond, de la dérive, et *L'encyclopédiste* ne fait pas exception. C'est certes un spectacle écrit, mais il tient en grande partie – pour prendre une notion qui date de la même époque que les premières ambitions encyclopédiques – de la fantaisie : une parole va et vient, se laisse aller pour voir où ça la mène, monte des théories expresses, ne cache pas son plaisir à la spéculation, pense par images et métaphores, s'autorise des associations inattendues, des écarts, des détours...

Et pourtant, si tu es seul en scène pendant près d'une heure, ta parole, elle, n'est pas seule. Elle cohabite avec d'autres, sous forme de documents sonores que tu nous fais écouter : babil enfantin, discussion entre amis lors d'un repas, tutoriels Youtube, entretien radiophonique... Où as-tu été chercher toutes ces paroles, extrêmement diverses ?

Elles proviennent toutes du corpus de l'[Encyclopédie de la parole](#), une bibliothèque vivante de l'oralité créée en 2007, dont la collection est entretenue et augmentée par un collectif de poètes, artistes, linguistes. Pratiquement, notre travail au sein de l'Encyclopédie consiste à collecter des documents sonores (issus de médias en ligne, d'enregistrements personnels, etc.), puis à les répertorier et les indexer selon une série de « phénomènes », qui constituent des critères de classement et sont amenés à devenir des entrées de l'Encyclopédie. Cette collection compte aujourd'hui plus de mille documents sonores.

Comment un tel projet se retrouve-t-il sur une scène de théâtre ?

Très tôt nous est venue l'envie de trouver des modes de présentation publique de cette collection. Il y a d'abord eu des pièces sonores, puis des spectacles au cours desquels les documents sont « restitués » par des interprètes. Ni imitation, ni interprétation ; la « restitution » consiste à reproduire un document de la collection, quasiment comme le ferait un haut-parleur.

***L'encyclopédiste* s'y adonne par moments...**

Ponctuellement. Le mode premier de *L'encyclopédiste*, c'est le commentaire : des documents sonores sont diffusés puis commentés, analysés, désossés ; ils servent d'appuis ou d'illustrations à une théorie de la parole. Mais *L'encyclopédiste* ne se ferme pas au plaisir de la « restitution » quand des documents semblent s'emparer de lui, l'entraînant assez loin - un document en vient même à être dansé. Dans ces moments-là, *L'encyclopédiste* est comme possédé. Mais cette possession n'est pas linéaire. La dynamique du spectacle repose sur une alternance entre commentaires et restitutions, et, après des moments de possession, *L'encyclopédiste* reprend sa démonstration théorique, revient à la motivation première de sa présence sur scène : *je vais vous parler du Comment parler se fait.*

D'un côté, *L'encyclopédiste* est tenu par une fidélité aux principes de cette collection (sa mission : mettre en valeur des aspects de ce corpus) ; d'un autre, il tient mordicus à illustrer son hypothèse de départ : « on fabrique une parole comme on fabrique un nid, brindille après brindille ». La virtuosité de ton *encyclopédiste* tient, je crois, à ce qu'il fait de cette contradiction son terrain de jeu.

L'encyclopédiste est « en démonstration » - en démonstration théorique et pratique. Chaque document diffusé abonde nécessairement dans le sens de l'hypothèse de départ. Chaque enregistrement vient se faire brindille dans ce nid en construction. Cette hypothèse a elle-même un caractère d'accident, et pourtant d'évidence : elle me vient sous la douche, parce que j'observe depuis ma fenêtre les pies faire leur nid. C'est un commencement très pratique, *in medias res* : dès le début, le public dispose de la structure d'ensemble (le nid) et de l'unité de construction (la brindille). Pas besoin d'en passer par un fictionnement lourd ou une dramatisation compliquée, il y a un simple constat documentaire : je suis sous la douche, où je pense aux pies et à leur nid, comme un encyclopédiste du XVIII^e se met à penser le monde depuis son cabinet de curiosités ou son laboratoire d'expériences insolites.

Et on a l'impression que l'hypothèse de départ - « on fabrique une parole comme on fabrique un nid » - donne ainsi ta méthode, devient la méthode. Tu constates que les pies « n'entrelacent pas. Elles se contentent de poser et de planter », et que « le résultat n'est pas un banal et pauvre tas de brindilles bancal ».

Le nid, c'est une construction anarchique – je donne dans le spectacle une définition minimale et furtive de l'anarchie : « collaboration et partage ». Ce qui n'exclut pas le chaos. En ce sens, ma « démonstration » est anarchique : dans le détail des arguments, ça ne tient pas toujours, mais l'ensemble va bien quelque part – assez obstinément d'ailleurs. C'est que mon entreprise est ici poétique, pas scientifique : je lance une métaphore, je lui donne sa chance, je la regarde voler, je la poursuis un moment puis je l'abandonne. Peu importe sa validité théorique, cette métaphore aura existé comme moment de fiction ; elle aura mené à une autre image, introduit un nouveau motif dans la rhapsodie discursive qu'est *L'encyclopédiste*.

Propos recueillis par Antoine Hummel

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes.

Depuis septembre 2007, l'Encyclopédie de la parole collecte toutes sortes d'enregistrements et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers de la parole telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, l'emphase, l'espacement, le résidu, la saturation ou la mélodie. Chacune de ces notions constitue une entrée de l'Encyclopédie, dotée d'un corpus sonore et d'une notice explicative.

À partir de cette collection, qui comporte aujourd'hui plus de 1000 documents en libre écoute sur son site, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances, des spectacles, des conférences, des concerts et des installations.

L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteurs, d'artistes plasticiens, d'ethnographes, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateurs de radio.

Son slogan est : "*Nous sommes tous des experts de la parole*".

www.encyclopedielap parole.org

FRÉDÉRIC DANOS

Né en 1959, Frédéric Danos dit oui à tout. Poète, il utilise la performance et l'improvisation. Il s'intéresse au paysage, à la biographie familiale, à la cuisine. Il publie dans des revues (Espace(s), Cahier critique de poésie, Architecture et poésie, Dessesins, Futu). Il est membre du trio bruitiste acoustique Jeune fille horrible et co-anime la matinale sur radio psg matin. Il a fondé avec Astrid de la Chapelle, Sarah Garcin et Marie Lechner le club saucisse, une entreprise d'open source culinaire. Il a publié un livre de cuisine, Cuisine domestique aux éditions du Tigre, 2014.

Avec Sarah Garcin et Ferdinand Dervieux il développe eWank, une application néo-générée cyborg pour caresser et faire jouir son téléphone (bourse d'aide au développement, dicréam 2020).

Il réalise des documentaires, *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer* (2001/2010), *Philippe – Trois entretiens filmés* (2014/2017). Il joue dans les films d'Hélène Villovitch et de Nicolas Boone, Il joue également dans deux romans d'Hélène Villovitch et deux romans d'Anna Dubosc. Pour la scène, il collabore notamment avec Nuno Lucas (*I could write a song*, Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves, TJCC Théâtre de Gennevilliers en 2015 et *Ma vie va changer*, Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves en 2018 et 2019).

Il rejoint l'Encyclopédie de la parole en 2008. Il participe à l'écriture de *Parlement* (2009) et est interprète dans *Suite n°1* (création en 2013 et re-création en 2020). *L'encyclopédiste* est son premier texte pour le théâtre.

L'Encyclopédie de la parole mise en abyme au Festival d'Automne

10 JUIN 2021 | PAR AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM

Et nous voilà, un 10 juin au Festival d'Automne. Pourquoi pas après tout ? L'embouteillage annoncé est là et entre les gouttes se fauillent des programmations pour quelques jours. En fans de L'Encyclopédie, auquel le Festival consacre un portrait, les nouvelles dates de Frédéric Danos, *l'encyclopédiste* ne pouvaient pas nous échapper.

Un jour nous avons découvert, au Centre Pompidou tient, « L'Encyclopédie de la Parole », ce collectif de performeurs qui depuis 2007 « cherchent à appréhender transversalement la diversité des formes orales ». Quatorze ans qu'ils ne cessent de faire sonner les mots, que ce soit avec *Parlement*, solo en anadiplose, *Blablaba* pour les enfants, la *Suite n°1*, *Suite n°2* ou encore la *Suite, n°3*, qui faisait entendre l'Europe, la *Suite n°4*, sans personne... Assez pour comprendre que la parole est infinie et que donc, les possibilités de la mettre en scène sont infinies.

Avec ce nouveau point de vue, la parole est mise en scène comme dans une conférence. Pour ce faire, Frédéric Danos se sert de tous les leviers de l'Encyclopédie : parler de la parole dans sa voix propre, faire entendre les voix d'autres, les reprendre en playback, mettre le rythme des phrases en mouvement...

L'exercice est éblouissant de drôlerie et de talent. Nous recevons un cadeau : un livret « Encyclopédie de la parole », comme une bibliographie universitaire. Tient, au pif : « Le lac, Maria Casarès, extrait de Les plus beaux poèmes de la langue française, années 60". Et il y en a comme ça des centaines. Sans aucune autre logique que d'avoir été des paroles énoncées. Sans aucune hiérarchie non plus, cela peut être un répondeur, une voix de clochard convoquant Satan dans le métro, un bébé...

Et visiblement, les extraits de la collection changent puisque la sélection du soir nous est donnée à la fin.

Dans cet exercice de « collaboration et partage », le comédien nous surprend à chaque instant. Il sur-intellectualise l'analyse de nos mouvements de voix pour que cela devienne drôle et au fil de l'eau en profite pour ouvrir encore un peu plus nos réflexions sur ce que la parole recouvre comme réalités.

« La parole est un péché capital » nous dit-il, il dit aussi qu'elle se construit comme un nid, par une accumulation foutraque de brindilles même pas entremêlées. Il dit que parler c'est projeter, et parfois, c'est projeter dans le vide, quand personne n'écoute.

Ce nouveau volet de l'Encyclopédie vient regarder le processus, le mettre à l'épreuve. Il ne s'agit pas de rester sur un même fil conducteur tout le long, même si le port d'attache est ici la conférence. L'idée de jouer du classique Argument/ Exemple appris à l'école pour rédiger ses dissertations fonctionne à merveille, c'est une idée géniale car elle permet de montrer une partie des jeux possibles à faire autour non pas des mots, mais de la façon de les dire.

blablabla

' **les 6 et 7 janvier 2022**

L'Astrada Marciac

' **les 13 et 14 janvier 2022**

Bords 2 scènes, Vitry-le-François

' **le 15 février 2022**

Service Culturel de Roannais

Agglomération, Roanne

' **les 24 et 25 mars 2022 > REPORT**

Théâtre Hexagone, scène nationale, Meylan

' **le 1er avril 2022**

Le Théâtre Comoedia, Marmande

' **le 12 avril 2022**

Théâtre Hexagone, scène nationale, Meylan

' **les 11 et 12 janvier 2023**

Théâtre Lillico, Rennes

' **les 19 et 20 janvier 2023**

Gallia Théâtre, Saintes

' **les 3 et 4 mai 2023**

Ville d'Eysines

Suite n°4

' **le 7 mai 2022**

GMEM et La Criée, Marseille

' **du 3 au 6 novembre 2022**

MC93, Bobigny dans le cadre du Festival

d'Automne à Paris

' **le 1er février 2023**

Culturgest, Lisbonne (PT)

' **le 4 février 2023**

Teatro municipal do Porto (PT)

' **le 10 mars 2023**

Théâtre National de Bruxelles (BE)

L'encyclopédiste

' **le 1er février 2022**

Théâtre de Chelles

' **le 18 juin 2022**

Festival du haut des cimes de

Ménilmontant, Paris

' **du 8 au 27 juillet 2022**

Théâtre du Train Bleu, Avignon

' **25 et 26 octobre 2022**

L'usine C, Montréal dans le cadre du

Festival Actoral (CA)

Jukebox 'Saint-Ouen'

' **du 2 au 9 avril 2022**

L'Espace 1789, Saint-Ouen

Jukebox 'Thessalonique'

' **du 6 au 13 juillet 2022**

National Theatre of Northern Greece,

International Forest Festival, Thessalonique

(GR)

Jukebox 'Choisy-le-roi'

' **les 14 et 15 décembre 2022**

Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-roi

Jukebox 'Bobigny'

' **du 11 au 22 avril 2023**

MC93, Bobigny

L'ENCYCLOPEDISTE (spectacle, 2021)



L'encyclopédiste est le seul-en-scène d'un fervent collectionneur d'enregistrements et pratiquant de la parole qui, plutôt que de s'adonner aux démonstrations formalistes, constate en jeux et zigzags que la politique de la parole, c'est l'autre. Cheminant à travers une abondante collection de paroles enregistrées, tantôt diffusées tantôt fac-similées, l'encyclopédiste évoque et commente les phénomènes qui en constituent les architectures formelles. Dans ce jeu de figurations, de défigurations, de reconfigurations, *L'encyclopédiste* nous entraîne au delà de nos habitudes et routines d'usagers de la parole.

SUITE N°4 (spectacle, 2020)



Dans *Suite n°4*, ce ne sont plus des acteurs qui redonnent corps à des voix disparues, mais les personnages eux-mêmes qui reviennent du passé pour nous parler avec leurs voix propres, leur mélodie originale, leur souffle particulier. Sonorisées par Sébastien Roux, les paroles entrent et sortent de scène, et comme dans un opéra, les voix sont soutenues, emportées, transportées par de la musique instrumentale : interprétée par sept membres de l'ensemble Ictus, la partition de Pierre-Yves Macé déplace l'écoute et révèle des accents enfouis. Une sorte de théâtre de fantômes, donc, mais avec des spectres bien vivants. En s'attachant aux infimes et infinies modulations de la parole humaine, *Suite n°4* est une célébration du plus vivant et du plus fugitif : une manière de faire retentir, une dernière fois, « *l'inflexion des voix chères qui se sont tues* ».

JUKEBOX (spectacle, 2019)



Si j'habite à Gennevilliers, Saint-Petersbourg, Rome ou Conakry, quelles sont les paroles qui me traversent du matin au soir ? A partir d'une recherche en collaboration avec les habitants et usagers d'une ville, Elise Simonet et Joris Lacoste composent et mettent en scène un menu interactif et ouvert, réactivé à chaque représentation par un.e interprète local.e transformé.e en jukebox humain. Ses métamorphoses vocales et un art du geste décalé donnent vie à un montage réalisé en direct par les spectateurs. Loin de la carte postale, *Jukebox* met en jeu la manière dont une communauté se construit et se représente elle-même.

SUITE N°3 (spectacle, 2017)



Suite n°3 prend la forme d'un petit « opéra parlé » pour deux chanteurs et un pianiste. Ce sont ici des paroles glanées dans toute l'Union Européenne qui nous sont restituées, comme toujours au plus près de leur oralité, en respectant toutes leurs nuances. Cette fois cependant, un piano les accompagne sur scène pour souligner ou relever leurs inflexions, s'inscrire en contrepoint voire en concurrence, ouvrir l'écoute à un endroit inattendu. Une manière pour Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé, qui signe la partition musicale, de trouver la juste distance, la bonne stratégie, le grain d'humour qui nous permettra d'entendre de manière proprement inouïe les paroles les plus communes, et souvent désolantes, qui composent notre monde.

BLABLABLA (spectacle, 2017)



Dirigé par Emmanuelle Lafon et composé par Joris Lacoste, *blablabla* donnent à entendre le chef de train nous accueille à bord du TGV n°1456, un robot décline son identité, Yannis expose les règles du jeu police-voleurs, une youtubeuse ouvre une dispute, la voix du photomaton, un rappeur, la reine de cœur veut couper des têtes... Qu'entend-on du sens des mots quand, extraits de leurs contextes, on s'en empare comme d'une matière sonore ? Que voit-on alors de leur pouvoir et du pouvoir qu'ils ont sur nous ? Sonorisées grâce à un dispositif développé par l'Ircam, les comédiennes et musiciennes Armelle Dousset ou Anna Carlier jouent avec leur voix, et leur corps, pour faire surgir une flopée de personnages et de situations, des plus quotidiens aux plus féériques.

SUITE N°2 (spectacle, 2015)



Suite n°2 est composée pour un quintette d'interprètes, qui orchestrent des paroles qui ont un effet sur le monde, des voix qui promettent, menacent, déclarent la guerre ou l'amour, remercient, exhortent, sont en crise, prient, tuent et décident. Composé par Joris Lacoste et harmonisé par le compositeur Pierre-Yves Macé, cet enchevêtrement de paroles, toutes issues d'enregistrements contemporains et reproduites vocalement sur scène, forme ainsi un véritable spectacle d'actions. *Suite n°2*, riche d'une quinzaine de langues différentes, confronte les spectateurs aux paroles actuelles et, à travers leurs timbres et leurs tempos, leurs nuances et leurs accents, nous fait écouter autrement les mots, exclamations et injonctions qui façonnent notre monde.

SUITE N°1 (spectacle, 2013 & 2020)



Introduction à la série des suites chorales, *Suite n°1* est un ABC de notre oralité ordinaire explorée à travers une cinquantaine de documents reproduits par un chœur à l'unisson. Orchestrant la dissolution des individus, ce chœur virtuose laisse toute sa place au vrai personnage de la pièce : la parole. Cet ABC de la parole ordinaire est recréé pour le Festival d'automne à Paris 2020 avec quinze apprentis acteurs du studio-théâtre d'Asnières accompagnés pour ces premières gammes par sept acteurs de la création originale ainsi que son chef de chœur, Nicolas Rollet.

PARLEMENT (spectacle, 2009)



Première création de L'Encyclopédie de la parole en 2009, *Parlement* pourrait lui tenir lieu de manifeste : pour une bibliothèque vivante de l'oralité, pour un théâtre de la langue telle qu'elle est parlée, pour une actrice porte-parole créatrice d'images mentales, pour une écoute active et renouvelée. En concentrant dans le corps et la voix d'Emmanuelle Lafon les paroles d'une centaine de locuteurs, *Parlement* produit un *sample* grandeur nature de la diversité des formes orales.